

L'industrie lithique MK du site du *Rocher du Vieux Château* à Pont-de-Bonne (Modave, B) à travers les collections muséales

Emmanuel DELYE & Pierre NOIRET

Résumé

Nous proposons une étude succincte de l'industrie lithique Michelsberg de Pont-de-Bonne conservée dans les principaux musées de Belgique. Une analyse statistique a été tentée sur les données lithiques disponibles pour le MK de Belgique.

Mots-clés : Prov. de Liège (B), Pont-de-Bonne, Michelsberg, industrie lithique.

Summary

We propose a short study of the Michelsberg lithic industry from Pont-de-Bonne, conserved in the main Belgian museums. A statistical analysis has been applied to the lithic data available for the Belgian Michelsberg.

Keywords : Prov. of Liège (B), Pont-de-Bonne, Michelsberg, lithic industry.

Depuis 2003, le Service de Préhistoire de l'Université de Liège, en collaboration avec le Cercle archéologique Hesbaye-Condruz, a débuté la fouille du site du *Rocher du Vieux Château* à Pont-de-Bonne (Modave) (Delye, 2005, 2006). Parallèlement à ces fouilles, nous avons entrepris l'étude des artefacts lithiques récoltés sur le site depuis le milieu du XIX^e siècle et conservés dans les principaux Musées de Belgique. Nous ne donnerons qu'une brève description des différentes catégories typologiques reconnues, une publication plus détaillée suivra (Delye & Noiret, à paraître).

1. La collection

Un ensemble de 339 pièces lithiques a été recensé : Musée Curtius, 161 pièces, provenant des collections du Baron d'Otreppe de Bouvette (1870), de de Radiguès de Chennevière, de Cumont et de P. Destinez (1886), ces objets ayant été encodés et décrits par Marcel de Puydt dans les registres de l'époque; Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 50 pièces, provenant probablement d'un échange entre Marcel de Puydt et Alfred de Loë, et collection Dupréel (1939); Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 15 pièces; Musée de Préhistoire de l'Université de Liège, 65 pièces; Préhistosite de Ramioul, 46 pièces, collection L. Éloy, et deux pièces récoltées récemment

en surface et conservées dans les réserves du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz.

Cet ensemble n'est pas homogène. Certaines collections ne comportent que des outils (coll. Éloy, par exemple) et d'autres correspondent à un ramassage total de tous les artefacts (présence d'éclats et de débris, signalant peut-être qu'un sondage avait été réalisé).

2. L'industrie lithique Michelsberg de Pont-de-Bonne

Parmi les 339 pièces recensées (fig. 1), plusieurs pièces sont clairement paléolithiques (une pointe Levallois du Paléolithique moyen, des pièces esquillées et un grattoir du Paléolithique supérieur) et mésolithiques (quelques armatures). Les nucléus, lamelles et éclats peuvent aussi bien être attribués au Néolithique qu'au Mésolithique; nous n'en avons pas non plus tenu compte. D'autres objets sont d'allure Néolithique ancien (lame de type Rubané, herminette) et Néolithique final, voire âge du Bronze (deux pointes à pédoncule et ailerons). Un denticulé et les éclats retouchés ne sont pas attribuables avec certitude; un percuteur sur nucléus à éclats est également présent, avec deux autres percuteurs sur bloc.

Nous avons sélectionné 201 pièces appartenant selon nous clairement au Néolithique moyen (tab. 1). Les pièces en silex présentent une patine

blanche qui empêche une détermination claire de la matière première. Quelques cassures récentes montrent que plusieurs variétés de silex sont présentes (noir, SFH, brun...). La majorité du silex semble local et les rognons ont pu être récoltés dans le Hoyoux qui coule au pied du site.

Des lames brutes (N = 27) sont très vraisemblablement Michelsberg. L'une d'entre elles semble être une lame minière.

L'outillage proprement dit compte 172 pièces achevées (tab. 2) et une armature inachevée.

Les grattoirs sont majoritaires avec 102 pièces (59,3 % de l'effectif). Ils sont essentiellement réalisés sur éclats (N = 87). Ces grattoirs ont des dimensions assez variables et sont en général façonnés sur des éclats épais, corticaux ou non. Quinze ont été réalisés sur des lames larges et épaisses. Un seul de ces grattoirs est réalisé sur une lame corticale.

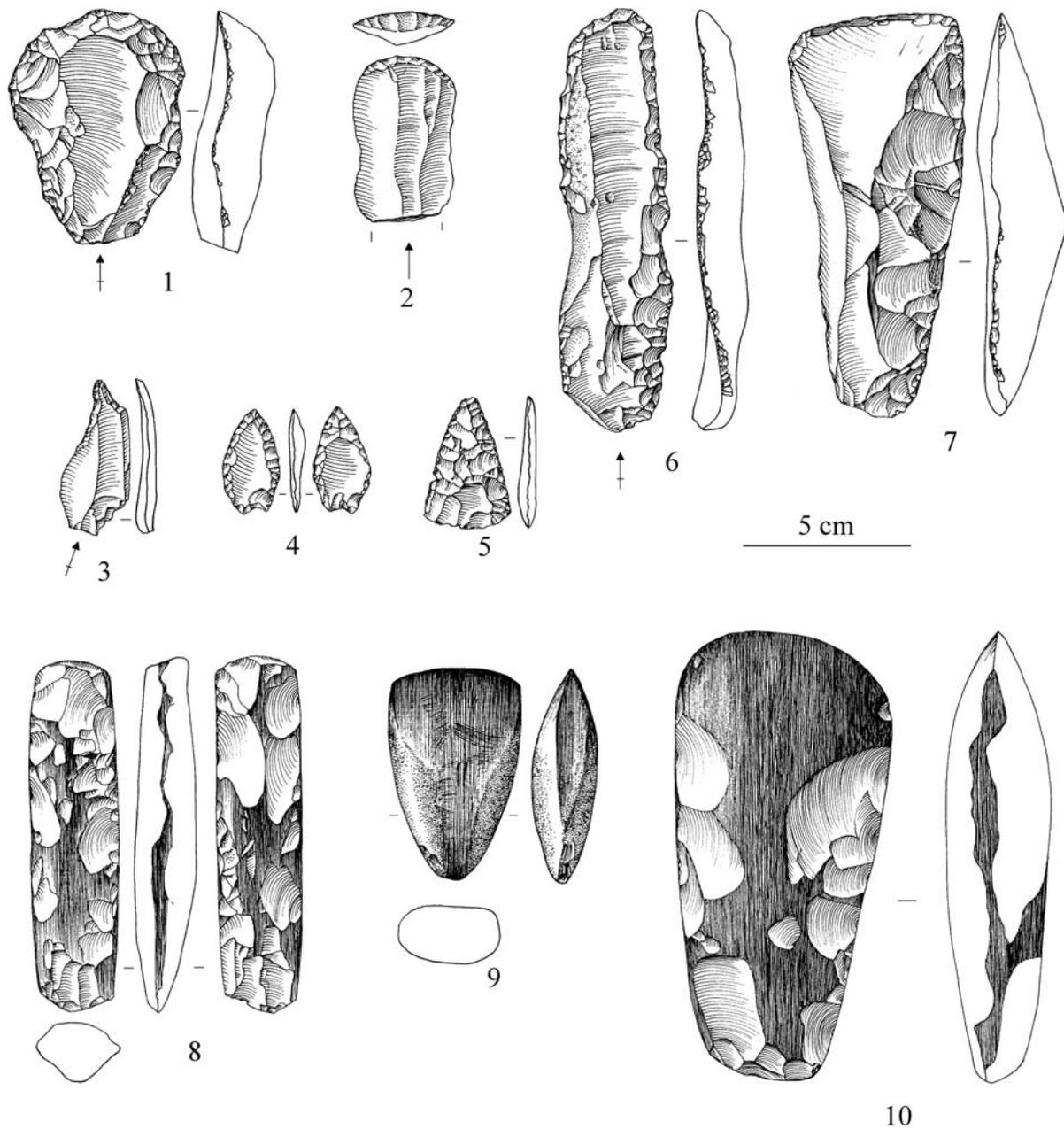


Fig. 1 — Pont-de-Bonne - Rocher du Vieux Château : choix d'outils attribués au Michelsberg.
 1 : grattoir sur éclat; 2 : grattoir sur lame; 3 : perceur; 4 : pointe foliacée; 5 : pointe triangulaire;
 6 : lame retouchée; 7 : tranchet; 8 : ciseau; 9 : hache polie en siltite; 10 : hache polie en silex.

	<i>Curtius</i>	<i>MRAH</i>	<i>IRSNB</i>	<i>ULg</i>	<i>Coll. Eloy</i>	<i>CAHC</i>	<i>Total</i>
Grattoir sur lame	10		3	1	1		15
Grattoir circulaire	5				4		9
Grattoir unguiforme	1			1			2
Grattoir sur éclat	35	3	5	11	21	1	76
Perçoir	2		1		2		5
Pointe de flèche foliacée	6			1	2		9
Pointe de flèche triangulaire	7	1		4	3		15
Pointe cassée ou inachevée	1						1
Tranchet	1				2		3
Hache polie en silex	3	1	1	3	2		10
Hache polie en roche tenace	2				3		5
Ciseau	1						1
Denticulé	1						1
Lame retouchée	14	2	1	3	1	1	22
Lame	10	1		15			26
Lame minière				1			1
<i>Total</i>	<i>99</i>	<i>8</i>	<i>11</i>	<i>40</i>	<i>41</i>	<i>2</i>	<i>201</i>

Tab. 1 — Décompte des pièces lithiques attribuables au Néolithique moyen de Pont-de-Bonne.

Les lames retouchées représentent la deuxième classe des outils les mieux représentés sur le site avec 12,8 % de l'ensemble des outils (N = 22). Ces lames, souvent fragmentaires, peuvent être corticales. Elles sont retouchées sur un ou deux bords et l'extrémité distale, quand elle est conservée, est également retouchée. Les retouches sont toutes directes, abruptes à semi-abruptes. Aucune de ces lames retouchées n'a été façonnée sur un silex minier.

Les perçoirs sont peu nombreux (N = 5; 2,9 % de l'outillage), réalisés sur lame (N = 2) et sur éclat (N = 3). L'extrémité est bien dégagée par de fines retouches abruptes, déjetée dans deux cas. Un de ces perçoirs est de très petite taille (31 mm) et pourrait être mésolithique.

Les pointes de flèches sont bien représentées avec 24 spécimens, soit 13,9 % de l'effectif. Elles sont principalement triangulaires (N = 15) à base droite ou légèrement convexe. Les pointes foliacées (N = 9) sont réalisées sur des éclats dépassant rarement les 30 mm de longueur. Les retouches sont le plus souvent rasantes bifaciales. La pointe inachevée n'est pas attribuable à l'un ou l'autre de ces types. Aucun microlithe n'est présent.

Les tranchets sont représentés par 3 individus (1,7 % de l'outillage). Ils sont réalisés sur gros éclat épais ou sur bloc et mesurent plus de 70 mm de longueur. Seule la face dorsale est taillée. Un exemplaire présente des plages polies au niveau du tranchant

et sur le dos, comme c'est le cas dans certains sites du Hainaut et du Brabant wallon (Thieusies, Ittre, Ottenburg; Vermeersch, 1987-1988).

Un ciseau partiellement poli figure aussi dans cette collection. Il est parfaitement conservé (L : 10,45 cm). Le tranchant, à l'origine poli, a été réaménagé par retouche parallèle (réaffûtage ?).

Les haches polies sont au nombre de 15 (8,7 % de l'effectif), dont 10 en silex et 5 en roches tenaces. Deux haches en silex sont entières. L'une d'elles présente un bord qui a été complètement retouché sur les deux faces (probablement après le bris de celui-ci). La patine blanche qui recouvre ces pièces empêche toute détermination du silex. Les haches en roches tenaces sont par contre toutes complètes, à l'exception d'un exemplaire (talon conservé). Les roches utilisées sont : du calcaire (siltite d'origine locale), une roche cristalline métamorphique d'origine magmatique extérieure à la Belgique (Eifel, Vosges ?), un grès ou quartzite à grain fin d'origine locale (galet probablement récolté dans le Hoyoux) ou un quartzophyllade (également d'origine locale) (détermination des roches : Édouard Poty).

3. Le MK de Pont-de-Bonne dans le cadre du MK en Belgique

L'industrie lithique MK de Pont-de-Bonne est caractérisée par l'abondance des grattoirs et des lames

	Givry	Gué du Plantin	Thieusies	Kemmelberg	Opvelp	Assent	Sint-Genesus-Rode	Ottenburg	Spiere	Pont-de-Bonne
Grand grattoir	33,4	32,9	33,4	51,6	33,8	56,3	30,2	19,6	50,7	49,4
Grat. unguiforme	1,3	1,4	0,2	0,0	3,8	7,4	2,7	0,4	4,8	1,2
Grat. sur lame	5,7	4,7	3,5	2,7	3,4	3,8	8,1	5,3	2,4	8,7
Perçoir	6,0	6,1	14,2	9,8	0,7	1,6	3,0	5,1	5,4	2,9
Burin	1,0	12,7	4,9	2,0	0,3	1,0	3,0	0,6	3,7	0,0
Couteau à dos	1,9	0,0	1,4	11,7	0,0	0,4	0,0	2,5	-	0,0
Lame retouchée	28,3	27,2	11,3	12,5	40,9	15,4	31,5	15,2	16,6	12,8
Lame de faucille	0,0	0,0	0,5	0,0	0,7	0,0	1,0	0,0	0,1	0,0
Flèche foliacée	0,0	0,5	4,4	2,7	0,3	3,6	2,3	28,2	0,8	5,2
Flèche triangulaire	2,6	3,3	0,5	0,8	0,0	0,2	1,3	4,3	0,3	8,7
Flèche tranchante	0,5	1,4	0,2	3,1	0,0	0,3	0,7	2,1	1,6	0,0
Flèche pédonculée	0,0	0,0	0,3	0,8	0,3	0,0	0,7	6,2	0,3	0,0
Microlithe	0,0	1,9	0,6	0,0	0,3	1,0	1,0	1,9	0,7	0,0
Tranchet	19,4	7,5	14,9	1,2	6,4	5,2	0,3	3,9	3,5	1,7
Hache roche tenace	0,0	0,5	0,4	0,4	1,4	1,1	0,3	1,6	-	2,9
Hache en silex	0,0	0,0	7,2	0,8	6,4	2,8	13,1	2,7	9,2	5,8
Ciseau	0,0	0,0	2,4	0,0	1,4	0,0	0,7	0,4	-	0,6
Total %	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Total N	619	213	656	256	296	944	298	514	753	172

Tab. 2 — Pourcentages des outils les plus fréquents pour le Michelsberg de la Belgique (d'après Vermeersch et Burnez-Lanotte, 1998; complété par nos données).

GIV : Givry; GUE : Gué du Plantin; THIE : Thieusies; KEM : Kemmelberg; OPV : Opvelp; ASS : Assent; GEN : Sint-Genesus-Rode; OTT : Ottenburg; SPI : Spiere; PDB : Pont-de-Bonne.

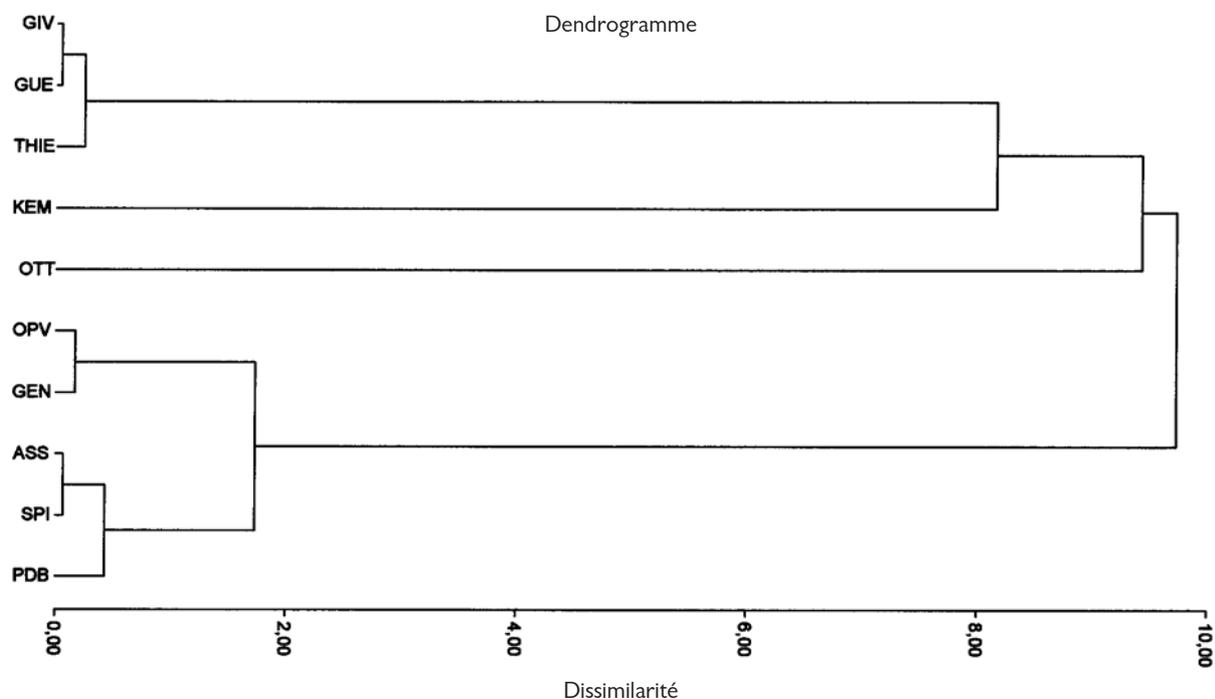


Fig. 2 — Dendrogramme présentant les résultats de la « Classification ascendante hiérarchique » appliqués aux trois premiers axes de l'« Analyse factorielle des Correspondances » pour les données du tableau 2 (programme Xlstat).

retouchées, comme c'est le cas pour l'ensemble des sites MK de Belgique (Vermeersch, 1987-1988). La particularité du site est la relative abondance des pointes de flèche triangulaires (8,7 %) et le nombre de haches polies en roche tenace (2,9 %) (tabl. 2). Ces catégories d'objets sont évidemment celles qui attirent l'attention lors de ramassages de surface; elles ont peut-être été préférentiellement récoltées. L'absence de lames de faucille s'explique par l'impossibilité de les reconnaître en raison de la patine systématique présente sur les lames brutes. La quasi absence de pièces minières traduit sans doute l'éloignement géographique de Pont-de-Bonne par rapport aux sites miniers, à quoi correspond aussi la représentation majoritaire du silex local.

Une analyse statistique préliminaire des données du tableau 2 (Analyse factorielle des correspondances sur les pourcentages d'outils, puis Classification ascendante hiérarchique sur les trois premiers axes factoriels de cette AFC) se heurte à quelques difficultés, dues aux particularités typologiques de certains ensembles. Par exemple, les couteaux à dos, surreprésentés au Kimmelberg, perturbent l'analyse, de même que les armatures, pédonculées et foliacées, très nombreuses à Ottenburg. La Classification ascendante hiérarchique (fig. 2) isole d'ailleurs ces deux sites; un groupe rassemble nettement Givry, Gué du Plantin et Thieusies, d'une part, et les sites flamands, brabançons et ardennais, d'autre part. Il faudra poursuivre l'analyse en incluant des sites rhénans, pour tester différentes hypothèses d'origine et d'évolution du Michelsberg dans nos régions.

Remerciements

Nous remercions MM. Jean-Luc Schutz (Musée Curtius), Nicolas Cauwe (MRAH), Ivan Jadin (IRSNB), Fernand Collin et Mme Marie Wéra (Ramioul) pour avoir bien voulu mettre à notre disposition les pièces dont ils ont la charge. Nous remercions également Edouard Poty pour la détermination des roches.

Bibliographie

- DELYE E., 2005. Découverte d'un murus gallicus à Pont-de-Bonne (Modave, province de Liège). *Lunula*, 13 : 141-143.
- DELYE E., 2006. Le murus gallicus de Pont-de-Bonne. Campagnes de fouilles 2005-2006. *Lunula*, 15 : 207-211.
- DELYE E. & NOIRET P., à paraître. Étude de l'industrie lithique Michelsberg du *Rocher du Vieux Château* à Pont-de-Bonne (Modave). Les collections anciennes. *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaya-Condroz*.
- VERMEERSCH P. M., 1987-1988. Le Michelsberg en Belgique. *Acta Archeologica Lovaniensia*, 26-27 : 1-20.
- VERMEERSCH P. M. & BURNEZ-LANOTTE L., 1998. La culture de Michelsberg en Belgique : état de la question. In : J. BIEL, H. SCHLICHTERLE, M. STROBEL & A. ZEEB (éds), *Die Michelsberger Kultur und ihre Randgebiete – Probleme der Entstehung, Chronologie und des Siedlungsweens*, Actes du Colloque de Hemmenhofen (21-23 février 1997) en hommage à J. Lüning, Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg, 43, Stuttgart : 29-45.

Emmanuel Delye
Pierre Noiret
Université de Liège
Service de Préhistoire,
Place du XX-Août, 7
BE - 4000 Liège
Emmanuel.Delye@ulg.ac.be
PNoiret@ulg.ac.be